



Spécialiste historiquement de la fabrication d'étaux, Dolex a étoffé sa gamme d'outils de serrage depuis la reprise de l'entreprise par Vincent Perrin en 2008. Photos Progrès/Blandine BAUDIER

SAINT-CHAMOND

Pourquoi le savoir-faire d'exception de Dolex est entré au patrimoine vivant

Il y a un mois, Dolex a reçu officiellement son diplôme du label Entreprise du patrimoine vivant, promotion 2021-2022. Une belle reconnaissance du savoir-faire de cet industriel devenu le spécialiste français des outils de serrage, au sein du groupe familial VP.

Quand Vincent Perrin a acquis Dolex en 2008, l'entreprise de la zone industrielle du Coin créée en 1919 était la spécialiste française de la fabrication d'étaux. Une belle assise sur laquelle le nouveau dirigeant a su s'appuyer pour devenir en quelques années le premier fabricant français des outils de

serrage, tout en développant un groupe industriel de manufactures (lire par ailleurs). Passant d'un chiffre d'affaires de 2,5 M€ en 2008 avec 25 salariés à un ensemble réalisant 23 M€ (dont 10 M€ pour VPdolex) avec 135 salariés.

800 000 euros viennent encore d'être investis à Saint-Chamond

Dans les ateliers de Dolex, sont ainsi fabriquées environ 250 000 pièces par an : des étaux, mais également des pinces étaux, des serre-joints ou encore des presses à destination des distributeurs professionnels orientés vers le monde de la fourniture industrielle. Ce savoir-faire industriel a per-

mis à la PME d'être retenue parmi les Entreprises du patrimoine vivant 2021, un label d'État qui reconnaît l'excellence des savoir-faire d'exception. Le diplôme a été remis officiellement il y a un mois à Vincent Perrin à la préfecture de Région. Une belle reconnaissance « qui vient récompenser tous nos efforts », se félicite le dirigeant.

La force de Vincent Perrin, avec Dolex et son groupe VP, c'est notamment d'avoir cru au « made in France », fabriquant la majorité des produits dans ses ateliers (10 millions de pièces pour l'ensemble du groupe). Ainsi, après s'être développé en reprenant plusieurs entreprises du secteur, le dirigeant n'a pas hésité à investir.

Dans un premier temps, dès

2013, en consacrant 1,5 million d'euros pour agrandir le site courmaud, le faisant passer de 4 000 à 6 500 m², dont 2 000 m² pour créer un bâtiment logistique. Puis, plus récemment en investissant encore 800 000 euros pour l'acquisition d'une ligne automatique complète pour l'usinage et l'assemblage de serre-joints à pompe ainsi que l'automatisation de la ligne de peinture. Sans compter les 2 M€ consacrés à l'activité quincaillerie du groupe à Saint-Sixte, pour agrandir et acquérir de nouvelles machines.

Deux projets de croissance « bien engagés » pour 2023

Des paris qui paient. Même si après une « année historique » en 2021, avec une croissance « entre +30 et +35 % », 2022 a affiché un léger retrait, « un certain retour à la normale ». Mais la tendance est de nouveau haussière depuis début 2023. « Les entrées de commandes sont très positives », note Geoffroy Perrin, fils du dirigeant et directeur commercial et marketing du groupe. Aussi, les perspectives sont plutôt bonnes, malgré des « freins liés à visibilité » (lire par ailleurs).

Le groupe a encore des projets de croissance organique et externe, avec « deux projets bien engagés » qui devraient se concrétiser en 2023. Avec toujours l'idée de « continuer à élargir l'offre d'outillages et d'équipements d'atelier ».

L'international devrait aussi se développer, avec désormais un service et du personnel dédié. « L'export ne représente à ce jour que 5 % du chiffre d'affaires, car je n'avais pas mis suffisamment de moyens. » L'objectif à trois ans : atteindre 15 à 20 % du chiffre d'affaires.

Blandine BAUDIER

REPÈRES

■ **Activité**
VPdolex est spécialisée dans la conception et la fabrication d'outils de serrage et de coupe et dans l'équipement d'atelier (marques Dolex, Bessey et Scangrip). Le groupe VP développe aussi deux autres activités : la sous-traitance industrielle (fabrication pièces spéciales) avec VPbourg et articles quincaillerie et agencement avec VPmermier (marques Mermier, Map et Système-Plum).

■ **Création**
Dolex est née en 1919 sous le nom Dolmazon & Exbrayat. Elle a été reprise en 2008 par Vincent Perrin qui l'a intégrée au groupe VP créé en 2013.

■ **Implantation**
VPdolex est basée à Saint-Chamond. Le groupe VP siège également à Saint-Chamond et a trois autres sites industriels (Saint-Étienne, Saint-Sixte et Monistrol-sur-Loire) ainsi qu'un deuxième site logistique à Sail-sous-Couzan.

■ **Effectifs du groupe**
135 personnes, dont 45 à 50 à Saint-Chamond.

■ **Chiffre d'affaires**
Le groupe réalise 23 M€ de chiffres d'affaires, dont 10 M€ avec VPdolex.

■ **Répartition du capital**
Le groupe est 100 % familial (Vincent Perrin, son épouse et leurs enfants).

Face à la hausse de l'énergie, des ateliers à régime réduit pendant trois mois

Si l'activité se porte bien, Vincent Perrin sait qu'il doit rester vigilant. Son entreprise est notamment très impactée par la hausse des prix de l'énergie. « On est sur une multiplication par 4,5 en 2023 par rapport à 2022 avec une période haute du 1er novembre au 1er mars ou c'est fois huit », chiffre le dirigeant. Aussi, il avait décidé de ne faire tourner ses ateliers que du lundi matin au mercredi soir, entre début janvier et fin mars 2023.

Pour que cela soit possible, il a surproduit fin 2022 et surstocké. Malgré cette mesure, « la facture 2023 sur le premier trimestre est équivalente en euros à la consommation annuelle 2022 ». Une solution qui pourra être de nouveau envisagée pour la période du 1^{er} novembre 2023 au 31 mars 2024 car « des centaines de milliers d'euros sont en jeu ».

« Je n'ai jamais connu une période aussi complexe dans la lecture de l'activité »

Par ailleurs, la visibilité sur le marché est compliquée. « Avant, on avait une visibilité à au moins six mois/un an. Aujourd'hui, le brouillard arrive très vite. Je n'ai jamais connu une période aussi complexe dans la lecture de l'activité. C'est très sportif, il faut être agile », témoigne Vincent Perrin.

La conjoncture du marché immobilier inquiète notamment. « Les métiers du bâtiment risquent de traverser une période de turbulence... »

Sans compter que du côté des matières premières, « on connaît de nouveau un cycle inflationniste ». Or, le groupe VP a besoin de plus de 8 000 tonnes d'acier chaque année, dont 2 000 pour l'activité outillages et équipements d'atelier. « Les prix avaient été multipliés par 2,5 avant une légère déflation et \wedge 2. Mais là, on vient de reprendre +20 % en l'espace de quatre mois... »



Vincent Perrin, reprenneur de Dolex en 2008 et dirigeant fondateur du groupe VP, et son fils Geoffroy Perrin, directeur commercial et marketing du groupe. Photo Progrès/Blandine BAUDIER



Dans les ateliers de Dolex. Photo Progrès/Blandine BAUDIER